FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Elle prit un des billets.

A neuf heures du soir, pendant que les domestiques étaient occupés à l'intérieur du château Morlot ouvrit à Sosthène la porte de sa prison.

—Nous partons, lui dit-il, venez.

Ils sortirent sans bruit par la porte de l'aile gauche, tournèrent derrière le château et s'enfoncèrent bientôt dans la sombre profondeur du parc. La marquise avait sans doute renseigné Morlot, car sans rien demander à Sosthène, il prit une large avenue du parc qui les conduisit directement à la porte des Loches, dont l'agent de police avait une clef.

Ils prirent chacun un côté de la route et marchèrent sans se parler jusqu'à Nogent.

A minuit, ils étaient à Paris.

En sortant de la gare, Morlot s'approcha de Sosthène.

—Voici mon adresse, lui dit-il, en lui présentant sa carte.

—C'est inutile, répondit M. de Perny d'une voix creuse, après demain vous me trouverez au Havre.

—A quel endroit?

—Sur le port, devant le paquebot, prêt à partir.

—C'est bien.

Et sans se saluer, ils se séparèrent.

Sosthene se jeta dans une voiture pour se faire conduire chez lui, rue Richepanse. Morlot alluma un cigare et descendit à pied vers le centre de Paris.

Le lendemain, à huit heures du matin, il dormait encore. Trois ou quatre coups frappés à sa porte, le réveillèrent. Il sauta à bas du lit, passa son pantalon, endossa une vareuse et alla ouvrir. C'était Jardel.

—Eh bien? l'interrogea Morlot.

—La femme de chambre est coffrée.

Jardel riiat.

—Pourquoi riez-vous? lui demanda Morlot.

—Je pense au chef. En lisant votre rapport, il faisait une tête.....

—Qu'a-t-il dit?

—Ce diable de Morlot devient enragé! Alors je n'ai pu tenir ma langue.

—Hein! fit Morlot dont le front s'assombrit tout à coup.

—Oh! rassurez-vous; je n'ai rien dit de compromettant.

—Enfin, quoi?

—Que vous lui menagiez certainement d'autres surprises.

—A la bonne heure! Mais rappelez-vous qu'il ne faut jamais parler trop tôt ni trop vite. Et Jules Vincent?

—Hier, dans la soirée, l'oiseau a deniché. Il faut croire que le vent lui a soufflé quelque chose à l'oreille.

Diable! fit Morlot tout pensif.

—Nous le retrouverons, hasarda Jardel.

—Sans doute, mais peut-être trop tard.

—L'heure est toujours bonne pour empoigner un coquin, dit Jardel qui ne pouvait deviner la pensée de Morlot.

—Enfin, reprit celui-ci, nous verrons.

Puis après avoir réfléchi un instant:

—Il faut que je voie Mouillon tantôt, dit-il, sans cela je ferais moi-même ce dont je vais vous charger.

—Quoi?

—Il faut vous promener aujourd'hui sur la rue Richepanse, vous rencontrerez peut-être Vincent.

—J'y serai dans vingt minutes. A propos, et l'autre voleur?

—Vous savez ce que madame la marquise de Coulange vous a dit, il lui a parlé de sa famille, il l'a émue et elle lui a fait grâce. Il est rentré hier soir à Paris en même temps que moi. Quant à présent, nous n'avons plus à nous occuper de lui. Si vous le rencontrez, vous détournerez la tête et vous le laisserez passer.

—J'ai compris. C'est fâcheux tout de même que la marquise....

—Bah! fit Morlot d'un air indifférent, nous le repincerons un de ces jours

—J'en ai l'idée. Cette fois il n'aura pas la chance d'attendrir une marquise. Quelle bonne et généreuse dame!

Il ouvrit la porte pour s'en aller.

—A demain, lui dit Morlot.

—A quelle heure?

—Dix heure.

Jardel fut exact au rendez-vous.

—J'ai fait tout ce que vous m'avez ordonné, dit-il à Morlot, je n'ai pas eu de chance.

—Ainsi, vous n'avez pas vu notre voleur?

—Plus que jamais. je suis convaincu qu'il a flairé le danger il se cache.

—Je le croit, fit Morlot soucieux.

—Vous avez vu Mouillon? demanda Jardel.

—Oui.

—Etes-xous satisfait de ce côté?

—Au delà de ce que j'espérais; il m'a donné de précieux renseignements. J'ai passé une partie de la nuit à préparer mon plan d'attaque. Nous avons déjà cinq souricières, en comptant celle de Gentilly. Dans cinq jours, la bande entière sera capturée.

—Bravo!

—Nous avons au moins six receleurs.

—Alors, les voleurs sont nombreux?

—Cent peut-être.

—Si nous les prenions tous, il ne resterait plus un seul voleur dans Paris, dit Jardel en riant.

—On a beau sarcler les chardons dans un champ, répliqua Morlot en secouant la tête, il en repousse toujours.

—C'est vrai, les coquins sont comme les mauvaises herbes, on ne pourra jamais en détruire la graine.

—Ce soir, Jardel, il faudra faire une promenade du côté de Gentilly.

—C'était mon intention Avez-vous autre chose à me dire?

—Non, nous nous verrons demain.

Morlot était habillé, prêt à sortir. Ils descendirent ensemble et se séparèrent devant le Pont-Neuf. Morlot prit une voiture et se fit condure rue Richepanse.

—M. de Perny est-il chez lui? demanda-t-il au concierge.

—Non, monsieur, il y est passé l'avant dernière nuit; il est sorti hier matin de bonne heure et nous ne l'avons pas revu depuis.

—Que vous a-t-il dit en sortant?

—Rien, il est seulement entré dans la loge pour me donner la clef de son appartement. C'est assez drôle, Mais comme il est parti sans attendre que je lui demande pourquoi il me laissait sa clef je suppose qu'il a l'intention de faire un voyage.

—Avant-hier ou hier, un homme n'est-il pas venu le demander?

—Non, monsieur

Morlot se retira.

Le complice de M. de Perny se cache, c'est certain, se disait-il, mais qu'a-t-il donc fait du coffret de cuivre?

Il remonta dans sa voiture en disant au cocher de le mener rue Laugier aux Ternes.

Là, il apprit que la veille, dans la matinée, M. de Perny était accompagné d'un marchand de meubles, auquel il avait vendu le mobilier de sa mère. Pour que les meubles puissent être enlevés, il avait payé deux termes au propriétaire. Le soir, il avait fait charger sur une voiture, pour être transportées au chemin de fer, deux lourdes malles. Au sujet de Des Grolles ou Jules Vincent, on fit à Morlot la même réponse que rue Richepanse.

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que

Je ne pouvais pas remuer!

J'amaigris!

De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.

COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jours; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots:—Prenez les Amers de houblon.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL —ET— Pilules Recouvertes de Sucre

Grands Purificateurs du Sang et du Foie

I. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER ET

MARCHAND A Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

A. X. Talbot,

AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.

10 mars 3 m.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883. 1a

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventions, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

24 Fév. 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier —(ET)— MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84 1 an.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis au delà de $40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste, Montréal

1883 1a

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa TENU PAR

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent! Soulagement toujours! PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable est recommandé depuis 20 ans par les Médecins de Paris dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, Voies urinaires et de la Vessie. Pharm. BLAYN 7, rue de Jarcho St-Honoré, Paris.

Dépôt à Québec Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes 314, r St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes peuvent ranimer la santé entre pour quelques jours.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni tension de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et ne colore aucune substance avec laquelle il est mêlé ni aucun autre liquide dans lequel il peut être pris.

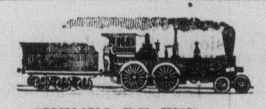
Le FER BRAVAIS est le meilleur ferrugineux connu, et un flacon de six onces suffit ordinairement à convaincre les incrédules par son action rapide.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant $1.00, pour $8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883 1a.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage de famille) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....$5.00
20 lbs par jour pour la saison..... 7.50
Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50
do 20 do do 2.25

Le tout payable d'avance.

Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé,) J. CHRISTIN & CIE. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & CIE.

Ottawa, 21 mars 1884. 3m